



## Lire

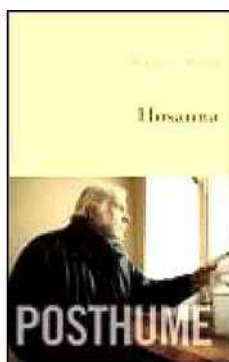
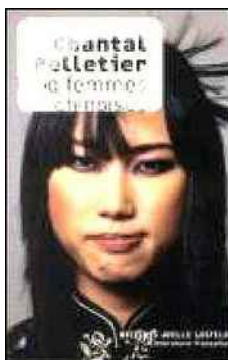
LE 12 JAYS

### Récit et romans Made in China

Des portraits de femmes chinoises, écrits par une Française, dont on ne sait pas précisément s'il s'agit de fiction ou de réalité... Si le propos laisse perplexe, il faut prendre la peine d'être curieux, car ces portraits-là, bien que souvent distanciés, mettent sérieusement le lecteur en empathie avec ces cinq femmes, dont les vies à un moment entremêlées tricotent comme une histoire de la Chine contemporaine. Produits de la révolution culturelle de Mao pour certaines, de la révolution capitaliste de Deng Xiaoping pour les autres, ces femmes ont pour caractéristiques communes leur caractère trempé à la douleur et aux privations de l'enfance et leur « success story ». Des réussites exemplaires qui n'excluent en rien les chutes, les coups fatals du destin, les lézardes. Chacune d'entre elles porte sa faiblesse, mais bien enfouie, car l'heure, en Chine, est à la prospérité éblouissante et sans tache.

A.V.

■ LIRE « Cinq femmes chinoises », Chantal Pelletier, éd. Joëlle Losfeld, 131 p., 14,90 €.



### Les visages

Jacques Chessex assiste à l'enterrement d'un voisin. On pleure dans la petite église. L'auteur pensait se sentir léger, au cœur du culte protestant où il reconnaît « l'austérité du remords. » Mais, sur son banc, la cérémonie, les paroles prononcées, le tintement d'une cloche, le plongent dans une « démence calme ». Des visages reviennent à lui, pour lui seul : celui de son père, suicidé il y a un demi-siècle, celui d'une infirmière enflammée dans un rituel sadomasochiste, et, surtout, celui d'un lycéen qui était venu le voir pour échanger sur la mort, le thème central chez Chessex. L'auteur avait été désarmé face à la demande, le jeune homme s'était jeté d'un pont deux jours plus tard. La culpabilité est là, mais on a continué de vivre. Le voisin était un homme bon, Chessex était-il mauvais ? « Comparer devient l'enfer. » Hosanna récite posthume de l'auteur, d'une brûlante sensualité, est purement saisissant.

J.L.

■ LIRE « Hosanna », Jacques Chessex, éd. Grasset, 124 p., 12,90 €.

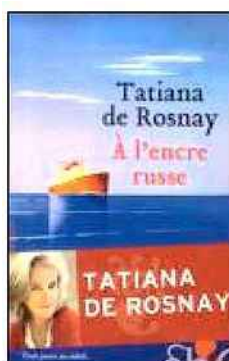
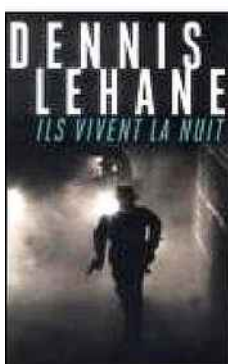
### Effroyable cirque

Fils d'un flic important de Boston, Joe n'en tombe pas moins dans la pègre. Mais après tout, son père n'était-il pas lui-même corrompu, comme tant de policiers et politiques ? Alors que la Prohibition, excellent terrain d'essor pour les truands, bat son plein aux USA, Joe ose ne pas respecter la terrible loi imposée par les caïds gangsters. La note sera salée. Mais Joe n'a pas dit son dernier mot, alors que les guerres entre gangs se multiplient...

Excellent roman sur le parcours chaotique « professionnel » et personnel d'un hors-la-loi, *Ils vivent la nuit* est un prenant voyage dans l'univers violent, tragiquement imbécile, impitoyable, que secrète comme un poison la criminalité mafieuse. Sbières, traîtres, tueurs et trafiquants, tout « durs » qu'ils soient, sont sacrifiés sans scrupules pour satisfaire la cupidité sans limites et l'ivresse de pouvoir des sordides patrons de cet effroyable cirque sanglant.

J. B.

■ LIRE « Ils vivent la nuit », Dennis Lehane, éd. Rivages, 528 p., 23,50 €.



### Encre sympathique

Un nouveau roman de Tatiana de Rosnay est synonyme de best-seller. Comme son personnage Nicolas Kolt, l'auteur a des origines russes. Comme lui, elle a eu à faire aux tracasseries administratives françaises pour prouver sa filiation. Comme lui, elle est auteur à succès... Nicolas est accompagné de sa compagne fidèle, l'écriture, tout au long du livre. Son éditeur lui a déjà commandé un nouveau livre alors que son premier ouvrage a été adapté au cinéma. Mais le romancier manque d'inspiration et décide de partir avec son amie en Toscane, dans un hôtel prestigieux pour un séjour de rêve. Les événements qui se déroulent lors de son escapade lui font prendre conscience de son existence égoïste et futile depuis sa célébrité. Il revisitera son passé, prendra une attitude héroïque et changera de jugement sur lui et sur les autres. Sa quête lui ouvrira les portes de sa propre estime de soi.

S.H.

■ LIRE « À l'encre russe », Tatiana de Rosnay, éd. Héloïse d'Ormesson, 347 p., 22 €.

### La vie des livres

L'ÉVÈNEMENT

Le scandale existe aussi en littérature, et deux nouveautés viennent utilement le rappeler. *Ces livres qui ont fait scandale* (éd. Favre/Le Figaro, 112 p., 16,50 €) fait le tour de ces objets de polémique, d'*Histoire d'O* à *Lolita*, en passant par *Les versets sataniques* ou les nombreux essais et pamphlets qui secouèrent la République française. Par ailleurs, France 4 propose une série d'animations sur les plus grandes escroqueries littéraires, racontées par Jackie Berroyer. En exclusivité sur le web à l'adresse suivante : <http://www.france4.fr/studio-4-0/webseries/les-supercherries-litteraires>

RENCONTRER

**Christian Heinrich** à la librairie Bisey de Mulhouse (place de la Réunion) le samedi 27 avril de 15 h à 17 h, pour une dédicace de ses *Petites poules*, dont la première histoire *La Petite poule qui voulait voir la mer* vient d'être traduite en alsacien.

**Marie Frering** le samedi 27 avril à 16 h à la librairie des Bateliers de Strasbourg (5, rue Schickelée) pour son nouveau roman *Lumière noire*.

**Grégoire Delacourt** à la librairie Kléber de Strasbourg le samedi 27 avril à 17 h pour son nouveau roman *La première chose qu'on voit*.

EN POCHES

A Zen City, tout roule tout seul : grâce à une petite puce, votre réfrigérateur est automatiquement approvisionné ; selon vos goûts détectés par un GPS lors de vos courses au supermarché. La criminalité est quasi inexistante car toute la ville est sous surveillance. La ville se veut un paradis écologique où ne vivent que des gens heureux qui gagnent bien leur vie. C'est là que débarque Dominique Dubois, cadre terriblement moyen. Les séances de relooking, de mise en confiance ont tout d'un lavage de cerveau. Dans son blog, il décrit les merveilles de Zen city qui vont tourner au cauchemar. Fiction ou effrayant compte rendu ?

■ LIRE « Zen City », Grégoire Hervier, éd. Pocket, 346 p., 7,60 €.

